

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Octobre 2015 : N°257

## La bouche ouverte



*"L'abbé Pierre nous a laissé un message fort  
qui ne peut pas nous laisser indifférents !"*  
**Philippe, responsable du CAPE : Centre Abbé  
Pierre Emmaüs à Esteville (76)**

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Octobre 2015 : N°257

## Le pince oreilles

Edito

Bonjour !

Décidément notre Bouches à Oreilles a bien du mal à parler des fleurs et des petits oiseaux, car l'actualité est toujours là pour nous rappeler que nous sommes un mouvement de combats, non-violents bien sûr, mais dont l'urgence se manifeste à chaque page, à chaque article.

Vous retrouverez donc des textes sur l'article XIII des droits de l'homme, la position du mouvement Emmaüs à Calais, celle d'Emmaüs-Europe, etc...

Mais j'ai une tendresse particulière pour l'article sur Fatou Diome dont la justesse, la pertinence des mots n'ont d'égaux que l'énergie et l'humour qu'elle met en œuvre pour nous rappeler des fortes vérités, toujours bienveillantes...

N'hésitez pas à l'écouter sur You Tube, elle a une présence lumineuse...

A bientôt

**Bernard**

## Sommaire

Num 257 - 16 pages

2 : Edito...

3/5 : Interview de Philippe, responsable du Centre Abbé Pierre Esteville.

6/7 : Collège des Compagnons.

8 : Cté de Cholet... Courrier lecteurs.

9 : Bateaux de la liberté à Ruffec.

10/11 : Parole à Fatou Diome..

12/13 : Si on ouvrait toutes les frontières ?

14/15 : Manchester : Emmaüs Europe.

16 : Le Chaoui, livre de Meki Amoura.

Directeur de Publication : Bernard ARRU  
Rédacteurs : JClaude DUVERGER  
et Georges SOURIAU  
Imprimé par "Les Ateliers du Bocage"  
EMMAÛS PEUPINS 79140 LE PIN

# Philippe Dupont, responsable du CAPE : Centre Abbé Pierre Emmaüs.

**ESTEVILLE, lieu de mémoire.** Pour certains c'est la découverte pour d'autres c'est se remémorer la vie trépidante et passionnante de l'abbé Pierre et de son Œuvre.

Espace historique et mémorial pour notre mouvement "EMMAÛS".

Pour la première fois je suis dans les murs de ce lieu de mémoire, là j'ai un pincement au cœur car je touche de près le lieu où a vécu une partie de sa vie le fondateur de notre mouvement. Il y règne une atmosphère particulière, à chaque espace d'exposition ou de sa chambre meublée "Louis Caisse", j'ai ressenti sa présence. Je me remémore les écrits lus sur l'abbé : de la rencontre avec Georges, d'hiver 54... Je n'ai pas eu l'immense joie de vivre des moments avec lui sauf une fois qui est plutôt une anecdote qu'une réelle rencontre. Mon engagement, comme pour beaucoup, dans ce grand mouvement international est ponctué par les actions et les écrits de l'abbé Pierre qui sont comme une feuille de route pour agir auprès des plus démunis. Le samedi 25 juillet 2015 je conduis un véhicule de la communauté, bondé d'objets hétéroclites, accompagné de deux compagnons de la communauté d'Angers, Gérard "retraité actif" et Marc "le cavalier", pour rejoindre Le Centre abbé Pierre Emmaüs (CAPE) d'Esteville dans le but de participer à la deuxième édition de la grande vente annuelle.

Le samedi, le camion, plein de belles choses, est vidé puis les objets sont exposés à divers endroits pour la vente du dimanche. Nous étions 13 groupes Emmaüs à participer à cette manifestation. Le dimanche, certainement un jour radieux pour les Normands mais pas pour nous, car la pluie va tomber toute la journée, malgré cela 2 200 personnes vont venir flaner et acheter nos objets. Pour beaucoup c'est aussi l'occasion de visiter ce "lieu de mémoire". 16 000 € seront recueillis : ils seront utilisés au développement du Centre abbé Pierre. Un moment privilégié de rencontre entre emmaüssiens ainsi qu'avec nos partenaires acheteurs.

J'ai rencontré **Philippe Dupont** le directeur du Centre abbé Pierre, une aubaine pour l'interviewer sur ce site de mémoire.

**BàO : Philippe, depuis combien de temps es-tu directeur du Centre de mémoire abbé Pierre ?**

**Philippe :** Cela fait presque 5 ans, je suis arrivé ici en novembre 2010, l'année où a été créée l'association ACAPE (Association Centre abbé Pierre Emmaüs). Pour plus de compréhension L'ACAPE c'est l'association qui gère le CAPE (Centre abbé Pierre Emmaüs).

**BàO : Depuis 5 ans as-tu constaté des évolutions dans les esprits des gens d'Emmaüs sur ce site de mémoire ?**

**Philippe :** Oui, effectivement depuis 5 ans nous avons accueilli plusieurs milliers de visiteurs, mais seulement 10% sont des gens d'Emmaüs. C'est assez peu ! Ce site a été visité par plus de personnes non engagées dans le mouvement. C'est quand même rassurant que l'abbé Pierre soit encore dans la mémoire de ces gens mais un



peu gênant de savoir que peu de personnes du mouvement viennent ici dans ce lieu de mémoire.

**BàO : Comment perçois-tu ce lieu ?**

**Philippe :** Pour moi c'est un lieu particulièrement intéressant parce que la vie de l'abbé Pierre est particulièrement intéressante. Ce lieu retrace la vie et le destin d'un homme exceptionnel.

**BàO : Quel est ton rôle dans le CAPE ?**

**Philippe :** Le cœur de mon travail est de faire partager cette vie, ce destin et l'action de ce grand homme qu'est l'abbé Pierre. Lorsqu'il est mort il avait, durant sa vie, à son actif des actions telles que la construction de milliers de logements, l'accueil de milliers de gens venant de la rue, créé des milliers d'emplois en France et dans le monde. Il y a peu de personnes ayant autant d'actions à leur actif tant nationales qu'internationales. C'était un homme hors du commun !

**BàO : Tu fais ressortir l'aspect mondial de son action !**

**Philippe :** Souvent on cherche des personnages historiques pour les comparer à l'abbé Pierre, tels que de grands hommes ou femmes, Saint Vincent de Paul, Frédéric Ozanam, sœur Emmanuelle ou bien parfois des hommes politiques comme Charles de Gaulle mais à chaque fois malgré leur forte personnalité ils ne lui ressemblent pas vraiment. L'abbé Pierre est unique.

**BàO : Au CAPE vous faite connaître l'homme qu'était l'abbé Pierre avec toute la diversité de ses engagements auprès des plus pauvres. Par quels moyens ?**

**Philippe :** Oui, nous avons plusieurs moyens. D'abord, le lieu de mémoire où est proposée toute l'année une exposition de type musée avec une scénographie très contemporaine. L'information est mise en scène puis sélectionnée au lieu de se contenter d'être une présentation d'objets sans vie dans une vitrine. C'est le point central. Ensuite nous avons d'autres outils : toute une gamme de services destinés aux visiteurs, des outils pédagogiques et des manifestations régulières porteuses de sens.

**BàO : Lorsque tu parles de pédagogie, c'est avec des enfants ?**

**Philippe :** Oui bien sûr, des enfants, des adolescents et même des étudiants. Pour cela notre projet pédagogique repose sur plusieurs outils : un jeu de piste pour les enfants, des animations et des ateliers. Les manifesta-



tions ressemblent à des cours mais plus participatifs. Nous illustrons ces animations par des photos projetées. À chaque classe d'âge nous avons un contenu différent. Nous diffusons un catalogue de nos activités et nous avons des visites d'écoles, de collèges, de lycées et d'étudiants venant de toute la France, de profil varié, de classe populaire, bourgeoise, cathos, des non cathos... C'est un grand brassage sociologique.

**BàO :** *Avez-vous d'autres animations à proposer ?*

**Philippe :** Nous avons un livret pédagogique illustré et bien réalisé qui accompagne les enfants du CE1 à la 6ème lors de la

visite. Dans ce livret, des énigmes leur sont posées, donc lors de la visite du site ils partent à la recherche d'indices. Les énigmes sont faites pour laisser un contenu intéressant pour les enfants. Nos projets ont été présentés au rectorat de l'académie de Rouen et nous avons obtenu l'agrément de l'éducation nationale en 2013.

**BàO :** *Suite aux actions pédagogiques as-tu des retours sur l'appréciation des jeunes sur l'action et les écrits de l'abbé Pierre ?*

**Philippe :** Dans le lieu de mémoire "Centre abbé Pierre-Emmaüs" Nous présentons le parcours de l'abbé et son message mais aussi le mouvement Emmaüs. Dans le projet pédagogique, nous parlons certes de l'abbé Pierre, du mouvement Emmaüs mais nous insistons sur deux thèmes. Le premier est l'exclusion et le deuxième la solidarité :

1. **L'exclusion :** nous parlons des gens sans abri, ceux qui vivent dans la rue.

2. **La solidarité :** nous présentons les centres d'hébergement et les maraudes.

Notre projet s'articule autour de 4 points :

1. L'abbé Pierre avec son courage, sa capacité à convaincre, son intelligence et son opiniâtreté.

2. Le mouvement Emmaüs.

3. L'exclusion des sans abri.

4. La solidarité, l'hébergement et les maraudes.

Effectivement les enfants repartent avec des choses assez fortes qui les ont marqués.

**BàO :** *Emmaüs un mouvement laïque alors que l'abbé Pierre était religieux, comment expliques-tu cette contradiction ?*

**Philippe :** Même si Emmaüs est un mouvement laïc l'abbé était un homme de foi forgé dans le creuset de l'église catholique avec ses particularités. D'une part monastique avec le jusqu'au boutisme du don de soi, et dans la particularité du catholicisme social. Ce dernier représente plusieurs décennies de luttes, de combats, d'engagements de foi en l'homme, de la vision de l'église à améliorer, au sens matériel, la vie des plus exclus. L'abbé Pierre a été

l'héritier du courant généreux et du courant mystique.

**BàO :** *Le rôle du Centre abbé Pierre n'a-t-il pas pour but de réveiller la conscience des personnes sur la pauvreté ?*

**Philippe :** Exactement, l'abbé Pierre en plus d'avoir aidé à sortir des gens de la rue, de créer des emplois, de construire des logements, nous a laissé un message fort qui ne peut pas nous laisser indifférents. De par son énergie, Il avait une vision de l'homme avec une parole universelle.

**BàO :** *Oui je me souviens lors de l'enterrement de l'abbé Pierre, à Bercy, avoir vu les compagnons musulmans d'Angers, se trouvant près de moi, avoir la larme à l'œil.*

**Philippe :** En 1964, c'est l'année où la maison d'Esteville a été donnée à l'abbé Pierre. En avril de cette même année, il y a eu un rassemblement important à Rouen. La communauté itinérante de Normandie organise le plus grand ramassage réalisé à Emmaüs en partenariat avec 136 communes de Seine-Maritime. 3600 véhicules convergent le même jour sur le quai d'Alger sur le bord de la Seine à Rouen pour déposer toute la ferraille ramassée. Une grande solidarité ! Pour réaliser cette ramasse il avait été fait appel à tout le monde : les groupes folkloriques, les mairies, les ouvriers, les entreprises, les fermiers, les prêtres et notamment les dockers du port avec leur syndicat CGT et autres... En 2014 nous avons réalisé une exposition pour retracer ce grand ramassage. Un événement solidaire extraordinaire !

**BàO :** *Cela me rappelle que les compagnons de Rouen étaient venus en 1960 sur Angers et avaient organisé une ramasse avec les scouts. Avec ma patrouille j'avais drainé tout un quartier pour récupérer les objets. Un grand moment passé avec les compagnons.*

**Philippe :** Pour stocker les dizaines de tonnes de ferraille ramassées la société ESSO avait mis à disposition un terrain vague et ce sont les scouts qui avaient défriché le terrain. Dans cette action, tous les niveaux de la société civile avaient répondu présents pour cette grande manifestation solidaire.

**BàO :** *Philippe, pourquoi as-tu choisi de travailler au CAPE et non pas à un autre emploi certainement plus rémunérateur ?*

**Philippe :** Ce n'est pas un hasard, il y a plusieurs causes qui m'ont amené ici. J'ai toujours cherché un emploi qui ait du sens donc après des études d'histoire et de gestion, je me suis spécialisé dans la Culture : gestion et création de structures culturelles. Mon but n'était pas de travailler dans le secteur lucratif mais plus dans la création et le développement de structures culturelles. Je ne souhaitais pas travailler essentiellement pour de l'argent je voulais donner un sens à mon activité professionnelle et consacrer ma vie à ce que je crois.

**BàO :** *Lors des CA de l'ACAPE je comprends mieux ta démarche pour réaliser des manifestations au Centre abbé Pierre !*

**Philippe :** Oui, Emmaüs a la particularité d'avoir un lieu de mémoire de l'abbé Pierre avec un projet pédagogique et nous avons aussi d'autres chapitres qui sont des services et des manifestations. Nous proposons des services



avec notre ouverture 7 jours sur 7 de 10h à 18h, avec une buvette, une librairie avec tous les livres de l'abbé Pierre ou sur l'abbé Pierre, sur des thèmes sociaux, des films... C'est une boutique de musée. Nous avons un gîte de 14 places. Nous faisons la restauration de groupes. Cette année nous avons créé une bouquinerie, avec plus de 10 000 livres de récupération, ouverte en permanence. Nous avons aussi des espaces aménagés pour des séminaires et des réunions de travail. Il est fréquent que des entreprises viennent travailler ou bien des associations... En plus de la simple visite nous avons un panel intéressant et varié à proposer. A l'instar des communautés ce lieu de mémoire abbé Pierre n'est pas subventionné.

**BàO :** *Tu viens de présenter les services, mais les manifestations ?*

**Philippe :** Nous organisons plusieurs manifestations par an:

§ Le 22 janvier, nous réalisons une marche commémorative avec un détour sur **la tombe de l'abbé Pierre**. Là nous déposons les clés de logements réhabilités ou construits l'année précédente, pour les plus exclus.

§ D'avril à juin, nous présentons une exposition "**Les génies des modestes**" autour de l'art dit brut ou singulier. En 2014 nous avons exposé des tableaux d'Art naïf de grande valeur. Cette année, nous avons organisé une exposition d'Art singulier avec une artiste Nicole Bayle, de renommée internationale, et l'année prochaine ce sera l'Art brut avec des artistes tous aussi reconnus et en cohérence avec le lieu.

§ Fin mai, nous organisons **un tournoi de Football** : "Le tournoi abbé Pierre". La moitié des participants sont d'Emmaüs. Deux terrains sont tracés dans le parc. J'invite les compagnons, amis et responsables à y participer.

§ Le dernier dimanche de juillet, nous proposons **une grande vente** où de nombreux groupes participent en venant avec des produits de bonne qualité. C'est la deuxième année que nous la réalisons.

§ Le 5 août c'est **l'anniversaire de l'abbé Pierre**.

§ Pour la première fois nous organisons une manifestation: "**La fête des enfants**". C'est un festival dédié aux enfants avec une trentaine de jeux de tous types. Toute la journée des animaux seront présents pour effectuer des promenades : poneys, chevaux, ânes... avec un repas barbecue pour le midi et un goûter servi l'après midi.

§ Septembre - Octobre, nous réalisons **une exposition des dessins militants** traitant de l'actualité. En 2015 le

sujet traite des caricatures, des dessins de presse, de l'abbé Pierre. 80 % des dessins ont nécessité plus d'un an de recherche aux archives Nationales du Monde du Travail à Roubaix. Lieu où sont déposées les archives de l'abbé Pierre. C'est Emmaüs International qui a identifié et numérisé les dessins de presse. Cette exposition est vraiment intéressante. Elle est à voir. Nous retrouvons exposés des dessins de 1954 ainsi que ceux des années 1980, venant de l'étranger, où l'abbé Pierre a été très dessiné, de tous les dessins à l'occasion et après son décès puis du centenaire de sa naissance en 2012. Une exposition qui retrace 70 ans d'action de notre fondateur. Une petite partie est à Rouen, le reste ici au CAPE. Des dessins sont dupliqués pour le Club de la Presse de Haute-Normandie à Rouen. L'année dernière c'était une exposition d'un auteur de BD Edmond Baudouin.

**BàO :** *Comment vois-tu l'avenir de ce lieu de mémoire ?*

**Philippe :** Pour l'avenir de ce site, nous avons mis en place progressivement des manifestations. Ce lieu de mémoire est jeune, ce n'est que le 2 janvier 2012 qu'il a été créé. Le site a 3 ans et demi ce qui veut dire un vécu court. Il est exigeant, on ne peut pas le comparer avec un parc d'attraction voire un musée, c'est un lieu centré sur un personnage qui parle d'un sujet sérieux et grave et qui plus est, se situe en rase campagne. Étant à l'écart de grandes villes cela requiert de la motivation pour s'y rendre. De plus, ce n'est pas un sujet qui va déplacer de grandes foules. Malgré tout, la première année 8 500 personnes sont venues au Centre, 6 000 la deuxième et 7 200 la troisième. Cette année nous espérons 8 000 visiteurs. Même si l'abbé Pierre est un très grand personnage, nous ne sommes pas un grand lieu de mémoire. Je pense qu'avec le bouche à oreille ce site vivra mais il ne faut pas attendre 100 000 visiteurs par an. Malgré un nombre faible de salariés et de moyens financiers, le CAPE, avec nos diverses actions et manifestations, continuera à progresser. La diversité de nos manifestations incite les personnes, dotées de leur propre sensibilité, à venir.

**BàO :** *Depuis que tu gères le Centre ne crois-tu pas que l'abbé Pierre est encore à découvrir ?*

**Philippe :** Tu as raison, je dis souvent que l'abbé Pierre est "un célèbre inconnu". Beaucoup de gens venant au Centre d'Esteville, en repartant nous expliquent qu'ils ont énormément découvert sur la vie et les actions de l'abbé Pierre. Par ses écrits dans la presse ou par ses interventions musclées à la radio il était devenu au fil du temps un homme fort connu et apprécié du grand public. Néanmoins des pans entiers de sa vie demeurent méconnus : la résistance, la vie politique, son militantisme en faveur de la paix, son implication internationale après des pauvres ; le public le connaît assez peu. Et pourtant Il a fait construire des milliers de logements, des cités d'urgence. Avec l'aide de ses amis il a créé Emmaüs, un mouvement au service des plus pauvres de dimension internationale. Dans la tourmente de la seconde guerre mondiale l'abbé Pierre a été l'un des résistants à la force d'occupation. Cet homme avait de nombreuses facettes, elles sont encore pour beaucoup à découvrir ou à redécouvrir. C'est pourquoi le Centre abbé Pierre à Esteville, lieu de mémoire, a été créé.

**BàO :** *Merci Philippe, en espérant que cette article incite les 18 000 emmaüssiens à venir se ressourcer à Esteville.*

*Interview réalisée par Jean Claude Duverger*

**Philippe accueille les visiteurs...**





# Collège des Compagnes et Compagnons. Rencontre du 17 septembre à Thouars.

*Communautés, compagnes, compagnons et ami(e)s présent(e)s :*

**Angoulême** : Gabriela, Pascal, Gérard + Marie Odile (amie), **Châtelleraut** : Vittorio, Jean Luc + Geneviève (amie), **Fontenay le Comte** : Patrick, Mickaël + Claude (ami), **La Roche sur Yon** : Yves, Gilles + Nicole (amie), **Laval** : Stephan, Joseph, Philippe + Sylviane (amie), **Nantes** : Alim, Noël + Bernard (ami), **Niort** : Hans, Mohamed + Jean Luc (ami), **Peupins** : Françoise, David, Daniel + Danièle (amie) + Christian (bureau région), **Rochefort** : Didier, Nicolas + Eve (amie), **Saintes** : Grégoire, Klaus, Vincent + Marie Claire (amie), **Thouars** : Franck, Pafanavik + Dominique (amie).

Nous étions donc 38 compagnes, compagnons et ami(e)s venant de 11 communautés... Un record !!! Il faut dire que nous avons invité un ami ou une amie par communauté.

**Animation et compte-rendu : Bernadette Parent et Georges Souriau.**

... sans oublier l'intervention d'Olivier, responsable, qui nous a raconté les aventures "artistiques" de la communauté de Thouars... Nous y reviendrons !

## Compagnons et amis en communauté ! Comment ça se passe?

Merci aux 8 amies et 3 amis qui sont venus à ce Collège des compagnes et compagnons.

Nous avons déjà expérimenté une telle rencontre le 15 mai 2014 à Rochefort !

Une réussite selon les compagnes, compagnons, amies et amis présents ! Le Collège suivant avait donc décidé de renouveler l'expérience en 2015... et pourquoi pas tous les ans ?

### 1 - Etat des lieux dans nos communautés

\* **Nombre d'amis** : C'est très variable selon les communautés. Les chiffres varient entre "**186 adhérents dont une centaine d'actifs**" dans une communauté, à "**une dizaine d'amis**" dans une autre...

#### \* Travail en commun :

- Des compagnons, responsables de leur magasin, organisent le "planning" des amis qui viennent les aider !
- Difficultés à travailler ensemble compagnons/amis dans certains ateliers. Affaire de "personnalité" selon un ami... de la "solitaire" dans son coin, à celui qui partage avec les compagnons...

#### \* Ambiance entre compagnons et amis :

##### Positif :

- Bonne entente et solidarité... Partage de repas et de jeux de société... Soirées galettes... crêpes... St Jean... De bons exemples de loisirs en commun, de sorties "catamaran" ou "bowling", de sorties d'une journée... Un ami dit :

*"Je viens avec joie à la communauté... J'y trouve mon compte."* Bernadette explique l'importance, dans ces relations, du "don" et du "contre-don".

- Des compagnons aux amis : " Nous aimons leur discrétion, leur honnêteté, le fait de ne pas répéter ce qui leur a été dit, de ne pas trahir. "

tion, leur honnêteté, le fait de ne pas répéter ce qui leur a été dit, de ne pas trahir. "

- Beaucoup de ventes extérieures le we augmentent la convivialité entre amis et compagnons.

##### Limites :

- Parfois des réflexions qui choquent... Parfois des amis qui restent entre eux...
- Quelques bénévoles ne font rien pour connaître les compagnons : ils viennent faire leur BA !
- Des mauvaises habitudes ont été prises par de "vieux" amis de longue date qui ne veulent pas changer les habitudes !
- Exemples inverses : dans une communauté, les compagnons sont plus nombreux que les amis dans les sorties organisées... dans une autre c'est l'inverse et c'est très difficile de motiver les absents !
- Le trépied a beaucoup de mal à se mettre en place... Pas assez de rencontres amis/compagnons.
- Une amie met en question le fait que des amis "remplacent" parfois le responsable, et doivent donc "diriger" compagnons et salariés... ambiguïté pas évidente...
- Plusieurs soulignent le manque d'amis.



#### \* Liens personnels compagnons/amis :

- Oui des liens très forts existent entre des compagnons et des amis.
- Des amis reçoivent chez eux... mettent leur maison de vacances à disposition...

## 2 - Idées pour que ça fonctionne mieux

- **LA RECIPROCITE** : un terme souvent repris pour indiquer que les droits et devoirs sont réciproques dans les relations entre amis et compagnons.

- Comprendre et accepter le départ d'un compagnon ou d'un ami... Avoir des infos quand un compagnon part. Pour un ami c'est une joie de savoir qu'un compagnon retrouve une vie dite "normale". D'où un débat sur vie normale ou pas en communauté ! Le mot clef c'est le mot "choix". Quel choix a fait le compagnon ? Choix de faire sa vie en communauté... ou choix de la continuer à l'extérieur ?

- **Le respect des horaires** par les amis et les compagnons et toujours rappeler qu'il est important de se dire "bonjour" quand on se rencontre !

- **Organiser des réunions du "trépied"** pour mieux organiser le travail... mieux se concerter... pour éviter de conserver perpétuellement des vieilles habitudes !

- **Réaliser et expliquer une Charte des ami(e)s** : expliquer en particulier que payer sa cotisation c'est bien mais le plus important c'est d'adhérer aux valeurs d'Emmaüs ! Un compagnon juge obligatoire que les amis suivent la formation "Emmaüs quelle histoire !".

### - Amis relais :

Il existe un vrai besoin des "amis relais" qui devraient exister dans toutes les communautés. 5 communautés présentes ont des amis relais : Laval, Nantes, Peupins, Fontenay, Angoulême. Leur rôle est également, avec les nouveaux amis, de faire le tour des compagnons dans les ateliers pour les présenter. Et pourquoi pas des "compagnons relais" qui fassent équipe avec les amis relais ?

- **Bien faire comprendre aux amis que le bénévolat est un engagement** vis à vis de l'association et pas une affaire personnelle... Un débat s'en est suivi: au départ, un ami peut venir dans une communauté par besoin - comme la plupart des compagnons - mais il devra relier et unifier ce besoin à l'engagement vis à vis de l'association. Une communauté explique qu'il y a chez eux une "période d'essai" pour les amis !!! Expression qui n'a pas fait l'unanimité ! Chez d'autres, il y a une charte à signer. Un compagnon dit que si l'ami "ne joue pas le jeu", il faut l'exclure...

- **Organiser une ou deux fois l'an des rencontres compagnons/amis** pour prendre le temps de parler, débattre, se connaître... Ne pas se décou-



rager s'il y a peu de monde... Ne pas oublier les "amis des dépôts" !

- **Les amis doivent tenir compte de la situation de chaque compagnon et s'y adapter...** Un débat a eu lieu pour savoir si l'inverse doit s'appliquer ! Il semble que non... Ce n'est pas aux compagnons de s'adapter aux amis... Oui à l'accueil inconditionnel des compagnons, mais pas d'accueil inconditionnel pour les amis !

- **Que les amis donnent le temps aux compagnons** de "dépasser leur passé" ! Pour un compagnon, c'est encore "honteux" d'être à Emmaüs... et pourtant il dit y avoir trouvé une "seconde famille"...

- **Pousser des amis à s'impliquer** dans le mouvement Emmaüs... du local à l'international.

- Un ami pense que les communautés ne vont pas au bout du travail à faire auprès des bénévoles pour qu'ils remplissent vraiment leur rôle... Il dit aussi que le plus important, c'est l'implication des compagnons et compagnes !

- **Un détail ! L'aspect "information" à améliorer :** "On ne connaît pas les dates de réunion !" Ou c'est au dernier moment qu'on est avertis !

**Prochain Collège Compagnons :**

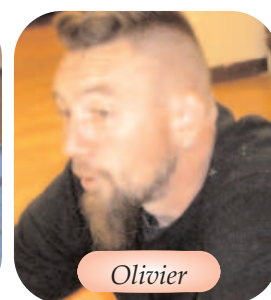
**Jeudi 26 novembre à Cholet**

**"Nos communautés et l'International"**

**(Jean Rousseau et Jean de Cholet seront présents)**



Franck et Pafa de Thouars



Olivier





*"Qu'il soit blanc ou noir et de toutes confessions confondues..."*

## Cté de CHOLET : une visite qui prend sens !

Les samedi 19 et lundi 21 septembre, la communauté proposait un échange direct avec les Choletais... Une animation pour mieux connaître l'histoire de l'abbé Pierre et le mouvement Emmaüs. A partir de questions piochées, les compagnons et amis souhaitaient sensibiliser le public au fonctionnement et aux actions humanitaires de la communauté sur le terrain et les informer des actions du mouvement au niveau international...

Les clients ont été très réceptifs et les échanges assez riches... Un bel exemple à suivre... Sans oublier la crêpe et la boisson offertes aux participants !!!

*"L'abbé Pierre, c'est qui pour vous ?"  
- "Il a eu des fonctions importantes, quelles étaient-elles ?" - "Qu'évoque pour vous l'année 1954 ?" - "Que connaissez-vous de la communauté de Cholet ?" - "Quelles personnes composent une communauté ?" - "A qui et à quoi servent les dons et les achats que vous faites ?"*

Ce sont quelques-unes des questions auxquelles les Choletais étaient invités à répondre dans le cadre de cette manifestation originale.

Ces deux après-midi d'animation ont été l'occasion, pour les Compagnons et les bénévoles qui les accompagnent, de communiquer au public le sens de l'engagement qui est au coeur du mouvement depuis que l'abbé Pierre l'a créé.

Un engagement connu mais qu'il est bon de rappeler, note Laurent, l'un des responsables de la communauté. Car la salle de vente d'Emmaüs, qui ouvre quatre demi-journées par semaine, est de plus en plus fréquentée, sans que, derrière sa tran-



saction pour un meuble, un vêtement, un livre, l'acheteur repère toujours les enjeux. "C'est important de sensibiliser le public aux actions humanitaires de la communauté sur le terrain, et l'informer des actions du mouvement Emmaüs au niveau international »...

## Des lectrices et lecteurs nous écrivent...

"Je m'en voudrais de me réabonner en retard pour ce journal que je lis toujours avec beaucoup d'intérêt. Bon courage dans vos projets..." **Bruno**

"Si bien fait... C'est toujours avec plaisir que je lis les nouvelles des autres communautés et dumouvement Emmaüs. Pourvu que ça dure !!" **Guilaine**

"Lors de la vente en juin dernier Porte de Versailles, nous avons reçu un exemplaire de Bouches à Oreilles (N° 253). Et nous trouvons ce journal formidable. Nous sommes amis de la communauté de Neuilly sur Marne depuis pas mal d'années. Et l'arrivée à la retraite devrait nous donner plus de temps à offrir aux compagnons et aux communautés..." **Pierre et Maria**

"Merci pour cette revue d'un optimisme formidable que je lis toujours avec beaucoup de plaisir et d'émotions. Ne lâchez rien de votre énergie..." **Solange**

"Je veux remercier pour la qualité et le "professionnalisme" avec lequel ce journal nous fait partager la vie des compagnons... Amitiés..." **Régis Thimoreau** Président du Comité des Sages d'EF.

**Pour recevoir  
ce journal :**

**De Bouches à Oreilles  
vous intéresse ?**

Pas de problème ! Contact :

**Georges SOURIAU**

tél 0633764931

mail : [gsouriau@orange.fr](mailto:gsouriau@orange.fr)

adresse :

**Journal De BOUCHES à OREILLES  
Emmaüs Peupins  
79140 LE PIN**



## Le Comité d'Amis Emmaüs de Ruffec dans l'action pour l'article XIII !

### Les bateaux de la liberté...

Pour faire écho à la traversée du Détroit de Gibraltar par Maria et Alain, les responsables de la Communauté de St Etienne - voir le BâO précédent - le Comité d'Amis Emmaüs Ruffec a organisé un rassemblement intitulé "**Les bateaux de la liberté**" mardi 11 août à Rejallant au bord de la Charente.

En présence de la Sénatrice, Nicole Bonnefoy, de la Présidente du Pays du Ruffécois, Isabelle Auricoste, du maire et président de la CdC de Ruffec, Bernard Charbonneau, du vice-président de la CdC et maire de Barro, José Dupuis, de bénévoles de plusieurs associations, une soixantaine de bateaux ont été lancés sur la Charente afin de rappeler les drames survenus en Méditerranée ces derniers temps. L'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme stipule que chaque Homme a le droit de circuler, de quitter son pays et d'y revenir librement.

La parole a été donnée à Mme Bonnefoy et à M Charbonneau. La sénatrice a expliqué que ce sont de petites actions répétées qui sont les plus payantes... L'appel d'Ilham, présidente du Comité d'Amis, a été lu par Edith Chabaud : en voici des extraits...

"Je vous remercie d'avoir répondu présents à notre appel afin de s'arrêter un moment, avec nous, sur le drame humain auquel nous assistons tous les jours ; c'est celui de 23 000 vies gâchées à nos portes et qui auraient dû être protégées par l'Article 13 de la Constitution Européenne...

Qui n'a pas été touché, révolté et anéanti par ces drames quotidiens à nos frontières ? Nous le sommes tous ici sans exception. Et savez-vous pourquoi ? Car cela nous renvoie à notre impuissance physique de porter assistance aux personnes en danger ce qui est notre responsabilité première.

Sauf que là, et c'est ce que nous dénonçons aujourd'hui, c'est une certaine ambiguïté de la politique migratoire ainsi que l'inertie des pouvoirs politiques en général et la position de l'UE en particulier qui bafoue ainsi l'un des droits fondamentaux à savoir la Liberté, sous prétexte qu'on ne peut pas accueillir toute la misère du monde. Veuillez m'excuser Mesdames et Messieurs, mais quelle absurdité !... L'Homme n'a jamais été une misère mais plutôt une richesse. Qu'il vienne du Nord, du Sud, de l'Est ou de l'Ouest ;

qu'il soit blanc ou noir et de toutes confessions confondues ou pas, on s'en fout !!!

Mes amis(es) d'Emmaüs Ruffec et moi, nous interpellons les élu(es) locaux... nationaux... européens... : le pays de Voltaire et de la Fayette, le pays dont la devise est Liberté, Egalité, Fraternité ne peut plus ni cautionner ni tolérer l'intolérance et l'indifférence envers nos frères, nos sœurs et nos enfants fuyant la guerre, la famine, la soumission aux fanatiques religieux et que sais-je encore !

Ces Hommes ne cherchent pas une carte de séjour ni d'allocations familiales, mais plutôt, et au péril de leur vie, à conserver leur dignité et aussi à pouvoir nourrir leur famille. Sauf qu'aujourd'hui, c'est eux qui nourrissent les profondeurs des océans.

Notre rôle de citoyens et de citoyennes, avant d'être Emmaüssiens et Emmaüssiennes, c'est de crier haut et fort STOP aux murs et aux barbelées de la honte de SEBTA, MELLILIA, LAMPEDUSA, CALAIS...

OUI aux ponts de la liberté et à la libre circulation.

Et n'oublions pas mes amis (es) que nous sommes toujours et nous resterons LA VOIX DES SANS VOIES.

Toutes nos pensées vont vers Marie et Alain, les responsables de la Communauté de Saint-Etienne qui en ce moment-même traversent Gibraltar pour dénoncer cette absurdité..."



# Parole à FATOU DIOME

## Une combattante des droits humains...

Fatou Diome a "fait le buzz sur la toile" lors de l'émission "Ce soir ou jamais", le 24 avril dernier ! Elle a cloué le bec à plusieurs interlocuteurs par sa parole simple et limpide, se faisant la porte-voix des sans-voix, expression que nous connaissons bien à Emmaüs...

Encore un article sur l'immigration, direz-vous ? C'est un article qui prône "**l'humain d'abord**", en toutes situations, d'autant plus quand il s'agit de situations qui entraînent des morts par milliers ! Fatou nous dit : "*Arrêtez l'hypocrisie, on sera riche ensemble ou on va se noyer tous ensemble !*" ou encore : "*On voit les pauvres qui se déplacent, on ne voit pas les riches qui pillent nos pays !*" Nous reprenons ci-dessous des passages d'une interview qu'elle a accordée à l'Humanité Dimanche en août 2015... Un encadré raconte son parcours... Merci à Pierre Yves (Saumur) de nous avoir communiqué ces infos.

### Etre poète n'empêche pas l'engagement pour l'autre...

À quoi sert de prendre la parole publique si on ne traite pas des sujets qui font mal... Je revendique la liberté de gâcher le sommeil des puissants. D'agiter les utopies des Lumières. En 2003, alors qu'il y avait des dizaines de migrants morts noyés, je disais que si on ne faisait rien, il y en aurait des centaines. On me reprochait d'exagérer. Aujourd'hui, il y en a des milliers. Chacun des morts de la Méditerranée a emporté un peu de nous. Parce qu'on était là et on ne l'a pas empêché.

### Une vie vaut une vie...

Les artistes n'ont peut-être pas de pouvoir mais ils sont fondés à rêver un autre monde possible. Ils ont surtout le devoir de dire qu'une vie vaut une vie. C'est peut-être enfoncer des portes ouvertes mais il y a encore des gens qui ont besoin de l'entendre. Tant qu'ils resteront sourds, nous le répéterons : une vie vaut une vie. Quelles que soient les ressources, les possessions, les carences, la pauvreté, ou la pigmentation de la peau. On ne peut pas trier les étrangers utiles et les étrangers néfastes.

Si on voulait sauver les gens dans l'Atlantique ou la Méditerranée, on le ferait parce que les moyens mis pour Frontex auraient pu servir à sauver les migrants... Chaque fois qu'on laisse des personnes perdre leur dignité, leur espoir, leurs rêves, chaque fois, ce qu'ils perdent, nous aussi nous le perdons...

### Coopération Europe Afrique...

Dans ce qu'on appelle le partenariat entre l'Europe et l'Afrique, pour le moment, c'est l'Europe qui mène la danse. Elle tire les ficelles, fixe les règles, le prix des matières premières. L'Afrique n'est pas maîtresse de ses biens. Tant que l'Europe discutera en fonction de ses seuls intérêts, ceux qui seront lésés chercheront la survie par tous les moyens. Tant qu'il y aura des gamelles vides en Afrique, on viendra chercher les assiettes pleines en Europe. Mais,



### Le parcours de FATOU

Fatou Diome est une enfant de l'amour et du scandale. Ses parents avaient 18 ans, ils s'aimaient et n'étaient pas mariés. Elle naît en 1968 à Niodior, une île de pêcheurs du Sénégal.

Élevée par sa grand-mère, Aminata, sa référence, elle fréquente l'école en cachette et devra se débrouiller pour aller au collège. Commencent les petits boulots, elle n'a pas encore 14 ans.

Fatou veut être professeur de français. Elle va à l'université de Dakar. En 1994, elle arrive en France, suivant l'homme qu'elle aime et a épousé. Rejetée par sa belle-famille, elle divorce et poursuit ses études à l'université de Strasbourg. À nouveau les galères : ménages, gardes, cours... pour payer son agrégation de français et sa thèse de lettres.

En 2001, Fatou publie un recueil de nouvelles, "la Préférence nationale". Elle connaît la consécration, dès 2003, avec son premier roman, "le Ventre de l'Atlantique", traduit dans plus de 20 langues.

"*Je n'étais pas une femme de ménage devenue écrivain, j'étais une étudiante qui faisait des petits boulots*", répond-elle à ceux qui veulent faire de son parcours un conte de fées.



attention, aider quelqu'un, c'est l'aider à ne plus avoir besoin de vous.

### En finir avec le "complexe colonial"...

La fin du complexe colonial des deux côtés... Il faut oser dire devant un Européen : je ne suis pas devant un maître ni un ancien maître. Je suis devant le descendant d'un ancien maître qui a rectifié ses lois pour revendiquer la Déclaration universelle des droits de l'homme. Et moi, je ne suis pas une colonisée... Je suis née dans un pays indépendant. Je revendique donc la souveraineté pleine et entière de la liberté conquise par les pères de la négritude. Ils ont conquis cette liberté afin que moi, je puisse me sentir libre comme n'importe quel citoyen du monde...

### L'humour en prime !!!

Il y a un gâteau en Alsace qui s'appelle "tête-de-nègre", moi je dis : "J'espère qu'ils la rasent avant de la manger", et j'en ris... À un moment donné, il faut qu'on puisse taquiner les Noirs, les Blancs, les juifs, les musulmans et trouver ça marrant. Il y a des questions plus graves. Dont celle-ci : qu'allons-nous faire de notre passé commun pour qu'il serve de socle à un avenir commun ? Nous nous sommes frottés ensemble depuis des siècles. Cela ne laisse pas que des blessures. Ça laisse une proximité, une manière de penser, de s'entendre, d'être ensemble... Je suis venue en France... La culture, c'est la chose la plus déterminante dans la construction d'un être humain, de son rapport au monde et de son rapport aux autres.

### Ceux qui partent... ceux qui restent...

Ceux qui sont partis traînent encore le cordon ombilical. Leur tranquillité n'est jamais effective tant que ceux qu'ils ont laissés ne sont pas à l'abri du besoin. Les émigrés ne peuvent pas ne pas envoyer une partie de leur gain là-bas... Pour moi, réussir en France c'est synonyme de sortir les miens du manque en Afrique. Ça veut dire que leur manque est mon manque quotidien. Ce sont des familles entières qui cotisent pour faire partir quelqu'un. C'est comme un élu, il est choisi, peut-être le plus débrouillard. Toute une famille pose son espoir sur cette personne pour aller gagner de quoi faire vivre les autres et les aider à faire pousser leurs rêves sur place. Ceux qui sont là-bas ne sont pas vraiment restés. Leurs rêves restent accrochés aux semelles de vent de ceux qui sont partis. Leurs succès sont nos succès, leurs défaites, nos défaites. Il y a un lien incroyable qui transcende l'Atlantique. Notre bonheur en dépend presque.

### France/Sénégal : c'est "mon pays" !

Dans ma tête, la France et le Sénégal, c'est devenu un seul pays, un pays uni. Mais, véritablement, "mon pays" il est quelque part dans le pont que je tisse en permanence entre les deux, c'est-à-dire dans l'écriture. C'est là où j'arrive à réunir mes deux territoi-



La pire indécence du XXI<sup>e</sup> siècle, c'est l'Occident obèse face au tiers-monde rachitique.

(Fatou Diome)



res. Dans mes livres, il y a un morceau de France dedans comme un chocolat qui fond. Mais pour prendre son élan, il faut avoir un socle. Sans ma part africaine, mes livres n'auraient pas le goût qu'ils ont. Franco-sénégalaise, c'est plus généreux. Dans mes livres, mon Afrique et mon Europe ne se battent pas en duel. Elles ont déposé les armes. Elles sont obligées de dialoguer.

### Citoyenne du monde !

L'humanité. C'est là où j'habite. C'est ma carte d'identité la plus complète. Je veux abolir les frontières, les étiquettes et les tiroirs : littérature-féminine-francophone-africaine-subsaharienne-post-coloniale... Non. J'ai traversé les océans pour exploser les murs. Lire un auteur par et pour ses origines n'est que pure hérésie littéraire.

Quand j'écris, je ne connais pas de Noirs, je ne connais pas d'Arabes, je ne connais pas de Blancs... Je connais les gens qui composent notre monde. Dans "Celles qui attendent", je parle de ces femmes mexicaines sans papiers aux États-Unis. Elles se cachent en attendant que leurs époux reviennent avec les papiers, après avoir traversé le désert. C'est comme chez nous en Afrique. Et ailleurs. Chez toutes ces femmes, maliennes, afghanes, mexicaines, je trouve le même sanglot de la solitude. C'est le dénominateur commun qui m'intéresse le plus dans l'écriture.



# Si on ouvrait toutes les frontières ?

## La libre circulation n'est pas une utopie !

Dans l'atmosphère délétère qui règne au sein de nos sociétés européennes, face aux propos xénophobes accentués par les crimes et attentats terroristes, il est bon de se redire ou rappeler quelques vérités... Télérama du 23 sept 2015 : JBénabent interviewe **François Gemenne**, politologue, sur les flux migratoires... Demain l'invasion ? Pour lui, l'ouverture totale des frontières ne provoquerait pas d'afflux massif. Plus que jamais, l'immigration reste un facteur de dynamisme humain et économique. Emmaüs France est tout à fait dans cette ligne, et **Thierry Kuhn**, son président ne l'envoie pas dire à nos gouvernants ! Mais lisez plutôt...

### Pourquoi envisager une ouverture de toutes les frontières ?

D'abord pour sauver des vies. Les frontières fermées ne rendent pas les migrations moins nombreuses, mais plus dangereuses. Ensuite pour appliquer un droit reconnu par l'article 13 - voir page 9 de ce B&O. Le droit à la mobilité est une liberté fondamentale. L'enjeu est aussi l'égalité : la détermination d'une vie entière par le lieu de naissance est une injustice immense... Ces centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui frappent à nos portes questionnent notre humanité et notre fraternité. Les voyons-nous comme nos frères ou comme des étrangers ?

### Changer de regard sur les mouvements de populations...

Dans le monde, aujourd'hui, 59,5 millions de personnes fuient guerres et violences, 26 millions sont déplacées par des catastrophes naturelles, sans compter les migrants volontaires. N'oublions pas que l'essentiel de ces flux se dirige du sud vers le sud. Dans notre monde globalisé, les gens bougent, et bougeront de plus en plus. Résister est un leurre ; juguler ces mouvements est hors de portée. Il faut les considérer comme un fait structurel, et même comme une chance si nous savons en tirer le meilleur parti. Voyez les migrations qui s'intensifient du nord vers le sud : mes étudiants de Sciences Pô font leur troisième année en Chine, en Inde, au Brésil, et il y a aujourd'hui plus de départs du Portugal vers l'Angola que l'inverse ! Pour nos ressortissants, l'immigration est considérée comme une formidable ouverture, alors pourquoi ne le serait-elle pas dans l'autre sens ?

### Parce que la crise économique en Europe interdirait d'accueillir davantage d'immigrés...

Toutes les études de l'OCDE, d'Eurostat, de la Banque mondiale montrent que l'immigration n'a pas d'impact sur l'emploi, que les immigrés occupent des emplois peu qualifiés (bâtiment, restauration...) ou au contraire très qualifiés (footballeur, ingénieur, prêtre) pour lesquels on ne trouve pas de candidats nationaux. Qu'ils créent des entreprises, et donc de l'emploi, même si cela n'est pas vrai à court terme pour les réfugiés. Rappelons aussi que l'emploi augmente avec la population : ce n'est pas un gâteau figé qu'il faut se partager, mais une masse évolutive, qui dépend beaucoup du dynamisme des sociétés. Et l'immigration est un facteur de dynamisme, humain et économique.

### Que montrent les premières conclusions de vos recherches ?

Avec une trentaine d'experts des migrations et de spécialistes des pays de départ, nous avons travaillé sur des scénarios de prospective à partir des données existantes, exactement comme un économiste anticipe un taux de croissance ou un démographe, l'évolution d'une population. Nos travaux prouvent que l'ouverture des frontières ne changerait guère le volume des migrations, ni leurs directions. Elle ne provoquerait pas d'afflux massif de populations, mais **elle éliminerait immédiatement les trafiquants**, dont l'activité deviendrait sans objet, et elle permettrait d'économiser les sommes astronomiques dépensées par les Etats pour lutter contre l'immigration clandestine. Cet argent libéré pourrait par exemple financer des programmes d'intégration.

### Existe-t-il des exemples du modèle que vous proposez ?

Oui, et tous montrent la même chose. La frontière entre le Népal et l'Inde est ouverte depuis 1950, et malgré les énormes disparités économiques entre ces deux pays, les Népalais n'affluent pas massivement chez leur voisin. Idem entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ou au sein de la Communauté économique des Etats d'Afrique de







l'Ouest (Cédéao) : les frontières poreuses n'induisent pas de flux incontrôlés. **Mais le plus bel exemple, c'est Schengen !** L'Europe a créé ce formidable espace de libre circulation, de paix et de sécurité, qui lui a valu le prix Nobel de la paix en 2012. Son erreur tragique est de l'avoir réservé à 508 millions de privilégiés. Pourtant, cette ouverture a fait ses preuves : à sa création, en 1985, on n'a pas observé d'exode massif de l'est vers l'ouest, ou du sud vers le nord de l'Europe. Il faut le dire et le répéter : **les gens ne migrent pas parce qu'une frontière est ouverte. Ils migrent pour protéger leur vie**, ou pour mener à bien un projet économique. Alors, ils participent à la fois à l'économie du pays d'accueil et à celle de la planète en envoyant de l'argent à leurs proches. Ces fonds représentent un transfert financier entre le nord et le sud bien plus important que l'aide publique au développement ou les investissements privés.

### **Quel écho rencontrent vos travaux ?**

L'accueil est très bon auprès des chercheurs et des associations. Chez les politiques en revanche, notre proposition reste largement considérée comme une utopie naïve, voire irresponsable... Les choses commencent à bouger, très lentement...

### **Le défi est, au fond, plus culturel qu'économique ?**

Il faut dire la vérité : l'immigration d'aujourd'hui fait peur à l'Europe, et en particulier à la France, parce qu'elle concerne des musulmans. La France a peur de la différence, de l'étranger, de tout ce qui viendrait menacer une identité nationale particulièrement crispée. Mais elle doit apprendre à envisager le changement comme un enrichissement plus que comme une menace, à se projeter comme un pays divers et heureux, fier de sa diversité.

### **Imaginez-vous sérieusement qu'un jour le monde ouvrira ses frontières ?**

Je ne vivrai peut-être pas assez longtemps pour le voir, mais j'en suis sûr. Cela va dans le sens de l'histoire. Un Etat qui fermerait entièrement ses frontières

## **Déclaration de Thierry KUHN, Pdt d'Emmaüs France, le 2 octobre 2015.**

Révolté par l'inertie malsaine du gouvernement et par l'incapacité de son ministre de l'intérieur à apporter enfin des réponses adaptées à l'ampleur de la catastrophe humaine à Calais, j'ai décidé, à l'issue de la réunion présidée par Bernard Cazeneuve de **rompre tout dialogue avec le Gouvernement**, au nom de l'ensemble du mouvement Emmaüs.

Sciemment, délibérément, par aveuglement ou perfidie, le gouvernement se refuse à prendre des décisions qui seules seront de nature à apporter dignité et respect des droits fondamentaux aux 3 000 personnes actuellement bloquées à Calais dans des conditions insupportables et honteuses pour notre République. Les acteurs du mouvement Emmaüs, en particulier les communautés du Nord-Pas-de-Calais sont tous les jours aux côtés des migrants pour leur apporter aide et soutien. Dans le même temps, avec nos partenaires associatifs, nous n'avons eu de cesse d'alerter et d'interpeller les autorités sur le décalage abyssal entre l'indécence des moyens mis sur la table et ceux qu'appellent la réalité de la situation.

Le plus choquant est d'entendre les représentants du gouvernement se féliciter de la création du centre Jules Ferry quand on sait qu'il n'abrite qu'un nombre infime de femmes et d'enfants, laissant des milliers de personnes dormir dehors, sauvagement « encampés ».

Une catastrophe à grande échelle s'annonce à Calais dans les jours qui viennent à l'approche de l'hiver.

**Notre priorité reste le combat politique pour l'ouverture des frontières avec l'Angleterre et la renégociation des accords du Touquet.** Nous condamnons la position, encore fermement exprimée par le Ministre lors de cette réunion, qui persiste à écarter cette solution sous couvert de la théorie infondée de l'appel d'air.

Nous déplorons qu'un accueil digne - qui apporte au minimum toit, vivre, soins et accompagnement social - se négocie petitement, avec « des bouts de chandelle ».

**Nous refuserons toujours de « trier »** parmi ceux qui souffrent, périssent et meurent de faim.

Emmaüs entre définitivement en guerre contre cette politique punitive, criminelle et destructrice. Nous ne voulons pas servir d'alibi à une catastrophe cyniquement organisée au plus haut sommet de l'Etat et dénonçons une tentative d'instrumentalisation des associations.

La montée des extrêmes dans notre pays impose plus que jamais du courage politique pour gagner le combat des valeurs.

Le mouvement entre en résistance active. Le gouvernement devra assumer seul les conséquences humaines de sa politique irresponsable.

est condamné à disparaître, à devenir un pays-musée, marginalisé dans la communauté internationale, sans dynamisme économique. Dans soixante ou soixante-dix ans, des régions entières du monde seront rendues inhabitables par les changements climatiques.

Des centaines de millions de personnes seront en mouvement. Il faudra repenser la distribution mondiale de l'humanité. Combien de temps va-t-on résister à cet état de fait, au lieu de l'embrasser ?

## Manchester du 3 au 6 septembre 2015

### AREE = Assemblée Régionale Emmaüs Europe !

Après 2 ans de préparation, l'AREE a réuni 169 organisations membres, 6 groupes européens en probation et une dizaine d'autres organisations...

250 personnes présentes venant d'Allemagne, Belgique, Bosnie, Danemark, Espagne, Finlande, Italie, France, Royaume-Uni, Pays-Bas, Portugal, Pologne, Roumanie, Suisse, Suède, Ukraine. L'Albanie n'a pas pu participer : visa non obtenu !

Un nouveau président pour Emmaüs Europe a été élu. Il s'agit de **Willi DOES**, membre d'Emmaüs Cologne, en Allemagne.

**Jean Claude Duverger** était présent à Manchester... et présent activement, comme vous allez le lire ci-dessous. Merci pour son compte-rendu et son initiative !

### Manchester...

**Manchester**, où vivent 500 000 habitants, est considérée pour certain comme la deuxième ville de Grande Bretagne. Première grande ville au monde à avoir été industrialisée et joué un rôle important dans l'industrie cotonnière durant la révolution industrielle. Au XIXe siècle, elle prendra comme surnom "Cottonopolis". Aujourd'hui c'est une ville universitaire importante mais plus connue par son équipe de football "**Manchester United**".

### Jeudi 3 septembre...

Après les formalités d'usage pour toute assemblée, l'après midi est consacrée aux visites de groupes. Pour moi ce sera Bolton à 15.7 milles (25.23 kilomètres) au nord de Manchester. Une communauté installée dans une ancienne caserne militaire avec pas de tir. Comme toutes les habitations de cette région elle est construite en briques rouges. En 5 ans les compagnons ont tout restauré : espaces de vente et surtout les espaces de vie. 20 compagnons vivent de leur travail et comme nos communautés ne sont pas subventionnées. Les espaces de vente sont très agréables.

Un "Café Pierre" accueille les acheteurs dans un espace feutré où est servi le thé et la brioche par deux compagnons. Ensuite en retournant sur Manchester nous avons visité la communauté de Salford où s'activent et vivent 20 compagnons. La salle de vente est assez exigüe sans possibilité d'agrandissement. C'était une maison de retraite et les chambres existaient déjà.

Le soir nous nous retrouvons en assemblée statutaire pour effectuer quelques votes.

### Vendredi 4 septembre...

Le 4 au matin nous recevons le maire actuel de Manchester venu pour nous présenter sa ville. Cette grande ville est administrée par Mark Hackett, un ancien ouvrier et syndicaliste, issu de famille modeste. La matinée et l'après-midi nous avons travaillé en atelier avec restitution en fin d'après-midi en plénière.



*Bernard Dray compagnon !*

parlé de la migration. Il est vrai que le matin une image horrible nous avait été projetée : celle du petit Aylan de 3 ans mort noyé et gisant au bord des flots. Le brouhaha s'est immédiatement arrêté et la salle a été plongée dans un silence... Une douche froide venait de nous tomber dessus car étant enfermé dans le Centre de conférence "Pendulum" nous n'avions pas ou peu d'informations.

Dans l'atelier où j'étais, un représentant du groupe Emmaüs Solidarité de Paris nous a expliqué qu'ils étaient au bord de l'asphyxie à cause des migrants arrivant en masse et qu'il fallait faire quelque chose.

Suite à ma proposition de manifester, Willi Does de Cologne, Myriam de Chalon sur Saône et moi-même nous échafaudons en fin d'atelier une motion et une action que je proposerai lors de la plénière. Notre proposition étant acceptée, une quinzaine de personnes se réunissent en fin de journée pour élaborer un texte.

### Samedi 5 septembre...

Le lendemain matin, en première heure, lecture du projet de motion. Ce texte est jugé trop faible et sans volonté politique. Il sera remanié lors du repas de midi par une dizaine de personnes dont Jean Rousseau. Réécriture de la motion par Nathalie, DG EI. Je lirai la nouvelle version en fin de journée en précisant qu'elle sera envoyée à tous les présidents de l'exécutif Européen et à tous les chefs d'états des 28 pays de l'Europe.

L'Assemblée continua par le témoignage de Terry With un ami d'Emmaüs UK. Il nous raconte sa vie, son



expérience de prisonnier otage par le Hezbollah au Liban durant 5 ans dans un réduit sans la lumière du soleil. Une vie trépidante et poignante. Un homme attaché aux valeurs d'Emmaüs qui devient médiateur pour le compte de la Grande Bretagne pour faire libérer les otages. Il rencontrera ses geôliers du Hezbollah pour faire libérer des britanniques. Il a parlé avec eux, les mêmes que durant sa captivité, sans arrière pensée car il avait pardonné...

Retour sur les ateliers puis présentation des divers candidats suivie du vote : **Willi Does, d'Emmaüs de Cologne, est élu président d'Emmaüs Europe.** Dans la région Pays de Loire Poitou Charentes, **Jean Karekazi**, responsable à Cholet, est élu au conseil international.

## Dimanche 6 septembre...

Le 6 en plénière après les résultats des élections, la motion est soumise au vote puis adoptée. Dès le mardi 8, après être traduit en trois langues elle est envoyée aux destinataires. Vu la gravité de la situation Emmaüs Europe a su œuvrer rapidement...

## En conclusion...

Ce que je retiens de cette assemblée : une bonne ambiance sans contestations stériles, des ateliers sur des sujets nous permettant de réfléchir ensemble sur nos actions et comment les réaliser au sein d'Emmaüs Europe.

Merci **Julio de la Granja** pour le travail que tu as accompli durant ton mandat de président EE. Ton sourire accompagné de ton accent particulier va nous manquer mais nous te retrouverons dans d'autres instances. Je sais que notre journal BâO est lu dans ta communauté en Belgique c'est pourquoi je t'envoie ce petit clin d'œil !!!

Merci au bureau et à toute l'équipe de permanents d'Emmaüs Europe pour cette super organisation qui nous a permis de travailler dans de très bonnes conditions. Chapeau ! Et à la volonté de chacun de ne pas attendre pour agir.

**Jean Claude Duverger**



*A l'accueil : Willy et Gabriella*



## Motion votée à l'unanimité !

*A l'attention des Présidents du Conseil et du Parlement européens A l'attention des Chefs d'Etat de l'Union européenne...*

**Dans un contexte d'extrême violence**, où des femmes, des hommes, des enfants sont contraints à quitter leur pays pour tenter d'atteindre l'Europe au péril de leur vie, nous, membres d'Emmaüs en Europe, réunis à Manchester du 3 au 6 septembre 2015 et représentant 20 000 acteurs dans 17 pays, déclarons solennellement notre indignation face au sort fait aux migrants par l'Europe. Ce traitement est non seulement inacceptable mais contraire à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, en particulier de son article 13, et à la Convention de Genève. Nous souhaitons vous rappeler que vos Etats ont été parmi les premiers signataires de ces deux conventions internationales en leur temps. Nous vous demandons instamment :

**1 - D'ouvrir des voies d'accès sécurisées**, au territoire européen pour les personnes migrantes et réfugiées, dans le respect du droit international et européen.

**2 - De mettre en place un mécanisme d'accueil** des personnes migrantes et réfugiées sur la base de la solidarité entre Etats membres, en activant en particulier le dispositif prévu par la directive européenne du 20 juillet 2001 relative à la protection temporaire en cas d'afflux de personnes déplacées. Cet accueil doit être digne partout en Europe, et équitablement réparti entre tous les Etats membres.

**3 - De s'engager dans une réforme du droit d'asile**, à partir de l'abandon de Dublin III.

Nous nous engageons pour notre part à contacter les élus locaux dans nos pays respectifs, pour les aider à organiser l'accueil digne de ces migrants et réfugiés, grâce à notre expérience de longue date sur ces questions.

*"Mes amis, au secours, un enfant vient de mourir aux portes de l'Europe".* **Willi DOES Pdt d'Emmaüs Europe.**



## Le Chaoui : c'est le titre du bouquin - en 2 tomes - écrit par un compagnon de Troyes, Meki Amoura.

Août 2015... Je reçois un coup de fil d'un compagnon de Troyes, qui me dit en substance : "Je suis Meki Amoura, compagnon à St Julien les Villas depuis mai 2014... J'ai écrit les 2 tomes d'un bouquin et comme je suis originaire de la Charente, j'aimerais bien que le Bouches à Oreilles en parle... c'est un compagnon d'ici qui m'a conseillé de te téléphoner..." Je réponds pourquoi pas... Il continue : " J'ai 70 ans... j'ai été incarcéré 225 mois..." Je compte dans ma tête le nombre d'années... Ouah... Encore un parcours de compagnon que je n'ai jamais rencontré !!! Je lui demande de m'envoyer ses bouquins... Je les ai lus dans la foulée... En voici un aperçu ci-dessous : des extraits de la quatrième de couverture et de l'Epilogue... Si le coeur vous en dit, c'est aux Editions Edilivre. Bonne lecture !  
Georges

**L'auteur s'appelle Amoura Meki.** Surnommé communément Momo. Sobriquet qui a pour origine Maurice, son prénom de baptême choisi par sa mère le jour de sa naissance à Saintes le 6 décembre 1945. Après une enfance plutôt agitée dans une France meurtrie par la confrontation et l'occupation sanglante de l'Allemagne nazie d'Hitler ainsi que par l'humiliante défaite de Dien Bien Phu au Vietnam et la victoire du FLN en Algérie, l'auteur a adhéré à l'initiative des "révoltés de la première génération". Celle-ci consistait à s'éloigner du système mis en place, pour partir à la découverte d'horizons propices à une quête, synonyme d'opportunités plus conformes aux aspirations et

aux ambitions de l'auteur.

La réalisation de ses desseins s'accomplira sur fond de trafics en tous genres. Le point de départ d'une vie d'aventures, dédiée aux excès et à l'insouciance, qui rime cela n'étonnera personne avec l'inévitable alternance de mésaventures, de problèmes et de trahisons liées aux amitiés de circonstances. Ce parcours qui prit naissance le 17 juillet 1976 sur les quais de la gare de l'Est, en grimpant sur les marches de l'Orient-Express en partance pour Istanbul, s'achèvera le 17 mai 2014 sur le pas de porte du sinistre CD de Villenauxe-la-Grande, située dans le département de l'Aube...

Certains noms ont été remplacés par des "X" pour cause d'oubli.



D'autres occultés ou modifiés pour protéger l'anonymat de ceux qui l'ont aidé. Ceci plus par respect que par crainte des foudres de la justice. D'abord parce que l'auteur en a payé le prix (225 mois d'incarcérations dans 15 établissements pénitentiaires répartis sur 3 continents), ensuite du fait de la prescription des délits prévue par la loi. (4ème de couv)

### Epilogue !

**Samedi 17 mai 2014. Il est 9h35.**

Je suis immobile devant la porte du CD de Villenauxe-la-Grande, mes deux encombrants baluchons, gisant à mes pieds.

Mon regard balaie le paysage champenois qui s'étale à perte de vue. Lentement, prudemment, je persuade mon esprit que je suis réellement dehors... puis je soupire. Plus par lassitude que par soulagement.

Putain, enfin libre... Avant de finalement réaliser. Je suis libre... mais libre de faire quoi ? J'ai trois cent soixante-dix euros en poche... et aucune solution d'hébergement.

Perplexe, je me pose une tout autre question : "Putain Momo ! Tu dors où ce soir ?" Apparemment la SPIP du CD de Villenauxe n'a rien prévu pour que je ne me retrouve pas à la rue.

La veille au matin, un maton en ouvrant ma cellule m'avait interpellé en ces termes : "Amoura, préparez vos affaires pour les emmener à la fouille. Vous partez demain matin !"

Madame Taubira, avec tout le respect que je vous dois, pourriez-vous nous expliquer en quoi consiste ce supposé laxisme concernant la gestion des exécutions de peine, dont vous accusent tous vos adversaires politiques !

S'agirait-il (on a le droit de rêver !), de ce "laxisme" concernant une justice bienveillante à l'égard de ces délinquants qui ont pris la précaution de se concocter des lois sur mesure afin de s'éviter une humiliante incarcération. Ce genre de lois qui n'exige que des 'garanties' de représentations dites 'sérieuses', pour palier à leur honorabilité sérieusement écornée. Résigné je me dis, que malgré les désagréments que je dois à un système dirigé par ce genre de distingués fripons, j'aurais, nonobstant les difficultés les angoisses et les perfidies, vécu durant trente-huit ans (et c'est ma grande satisfaction), ce que j'aurai décidé de vivre...

La vie étant ce que nous avons décidé d'en faire je considérerai, le jour où je serai dans la file d'attente du purgatoire, avoir vécu un intermède intéressant mais inutile. Peut-être parce que la vie est trop courte... Néanmoins, si Dieu me pose la question : Veux-tu revivre ta vie ? Il y a fort à parier que je ne serai pas candidat pour remplir dans ces conditions !

Le 23 mai 2014 au grand dam de ces ineffables désués fonctionnaires de l'état qui souhaitent me voir vivre dans la rue, je vais être recueilli par la communauté d'EMMAÛS de Saint Julien les villas, située dans la banlieue de TROYES, pour servir de chauffeur en me mettant au service de ceux qui peinent en proposant ce que nous récupérons grâce à la générosité de nos donateurs...